

DIOCÈSE DE PORTO-NOVO

Centenaire de naissance de Mgr Vincent Mensah

P. 4-5



Photo S.A./Porto-Novo

Les Sœurs Servantes de l'Amour Rédempteur du Christ rendent hommage à leur fondateur, Mgr Vincent Mensah, à travers l'organisation de son centenaire de naissance. La messe de clôture a été célébrée le samedi 20 juillet 2024 en la Cathédrale Notre-Dame de l'Immaculée Conception de Porto-Novo

DOSSIER

DIOCÈSE DE KANDI

45 ans d'ordination
sacerdotale de Mgr
Clet Fèliho

P. 6-7

ICI ET AILLEURS

HAAC-BÉNIN

Installation de
la nouvelle
mandature

P. 2

EN FAMILLE

INSTITUT DES SŒURS DE MARIE
DE LA MÉDAILLE MIRACULEUSE

25 ans de vie religieuse
des Sœurs Marie-Reine
et Solange

P. 10



CONFÉRENCE SOCIALE DE L'IAJP

Le Père Raymond Goudjo fait une analyse critique de la coopération internationale

Guillaume DANSOU

Le jeudi 18 juillet 2024, l'Institut des artisans de justice et de paix, Chant d'Oiseau de Cotonou (Iajp/Co) dirigé par le Père Arnaud Éric Aguénonon a organisé sa conférence sociale mensuelle sur la thématique: "La coopération internationale: un regard critique et éthique sur sa contribution au développement". Cette rencontre animée par le Père Raymond Bernard Goudjo, Directeur national de Caritas Bénin, a réuni plusieurs personnalités religieuses, politiques et universitaires.

Dans un riche exposé, le Père Raymond Goudjo a révélé entre autres la duperie que le monde entretient sous le vocable de "coopération". Il a également défini les bases d'une réelle coopération internationale et d'un partenariat gagnant-gagnant, tout en évoquant les erreurs des dirigeants de l'Alliance des États du Sahel (Aés). Selon lui, « la coopération est une valeur basée sur la dignité humaine, qui malheureusement



Le Père Raymond Goudjo anime la conférence aux côtés du Père Arnaud Éric Aguénonon

s'est dégradée au fil des temps ». « Sur le chemin de la coopération internationale, nous nous rendons compte que le bien attendu et espéré est corrompu par le mal, et il est important de relever que cela dépend des parties engagées dans cette coopération », déclare-t-il.

Le Père Goudjo a aussi

relevé que dans la forme de la coopération internationale actuelle, il existe beaucoup de maquillages et d'impositions de la part des grandes puissances qui sont seulement préoccupées par leurs propres intérêts, au détriment de ceux des pays en voie de développement. Il a

cité l'exemple de la situation sécuritaire et diplomatique dans la sous-région ouest-africaine pour montrer comment les pays africains se laissent bernés par les puissances occidentales. En abordant spécifiquement le cas de l'Alliance des États du Sahel (Aés), le conférencier a invité les uns et les autres à dépassionner le débat en faisant preuve de raison.

Dépassionner le débat sur l'Aés

« La rhétorique seule ne peut développer un pays, mais plutôt un projet de société inclusif qui prend en compte les différentes aspirations de toutes les couches sociales », poursuit-il. « L'Aés détruit certains de ses enfants pour pouvoir grandir. Elle crée la haine à l'intérieur de ses États. À partir du moment où vous sacrifiez certains de vos enfants contre leur gré parce qu'ils ne peuvent pas exprimer leurs opinions, vous sapez déjà vos projets à la base », ajoute-t-il. Selon lui, la pensée des putschistes est en train de s'essouffler. La raison : ces derniers refusent de s'ouvrir à ce que pensent d'autres personnes, d'autres natifs, qui disent qu'ils veulent oser penser et ne pas penser comme eux. « Le vrai développement durable doit appeler à l'unité, mais aussi à la liberté de pensée et d'expression de toutes les filles et de tous les fils d'une même Nation », a conclu Père Raymond Goudjo. Rappelons qu'il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont le dernier intitulé : *La démocratie en Afrique : le réveil prévisible des vieux démons*.

HAUTE AUTORITÉ DE L'AUDIOVISUEL ET DE LA COMMUNICATION Installation de la nouvelle mandature

Florent HOUÉSSINON

Les nouveaux Conseillers de la 7^e mandature de la Haute autorité de l'audiovisuel et de la communication ont été installés le lundi 22 juillet 2024. Cela s'est déroulé en deux temps : la cérémonie réglementaire d'installation par le président de la République au Palais de la Marina, et la passation des charges au siège de l'Institution.

Lundi 22 juillet 2024. Devant caméras et micros, Édouard Loko, président entrant de la Haac 7^e mandature, prend la parole à la suite du discours-bilan de son prédécesseur, Rémy Prosper Moretti. Il se sert des clichés religieux pour traduire l'état actuel de la Presse et quelle sera sa politique à la tête de l'Institution : « Je suis l'initié qui revient au couvent et le moins qu'on puisse dire, c'est que les divinités ne se portent pas bien. Ce n'est pas moi qui le dit, ce



Édouard Loko (barbe poivre sel) entre officiellement en fonction

sont les grands prêtres comme les présidents d'associations, les journalistes, les adeptes et même les spectateurs qui le disent », déclare-t-il. Édouard Loko ajoute : « Nous allons remettre l'église au milieu du village ». « Lorsqu'on se sera attendu sur l'essentiel, je ne

m'occuperai pas des états d'âme et des humeurs des uns et des autres pour l'appliquer. Vous avez décidé, Mesdames et Messieurs, présidents d'associations, que ça va changer et ensemble, ça va changer », rassure-t-il. Au cours de la cérémonie de passation des

charges, Rémy Prosper Moretti a relevé quelques chantiers sur lesquels le nouveau président doit s'engager : la relecture de la loi organique de la Haac et la mise en œuvre du document de réformes des médias initiées par le chef de l'État. « La barque de la Haac n'a

pas été facile à conduire. Dans les tempêtes, nous avons fait ce que nous pouvons. Ce que je sais, c'est que nous avons fait avancer l'embarcation », précise-t-il tout en invitant le personnel à « se serrer davantage la ceinture pour relever les grands défis », et à « la synergie d'actions afin que les résultats escomptés puissent être atteints ».

Avant la cérémonie de passation des charges au siège de la Haac, les nouveaux Conseillers ont été officiellement installés dans leurs fonctions par le président de la République au cours d'une séance au Palais de la Marina, le même jour. Ils ont ensuite procédé à l'élection des autres membres du bureau de l'Institution, le mercredi 24 juillet 2024.

Bureau de la 7^e mandature de la Haac

Président : Édouard Loko
Vice-président : Mohamed Baré
1^{er} Rapporteur : Roukiatou Bio Fai
2^e Rapporteur : Basile Tchibozo



RÉGLEMENTATION DES ÉTABLISSEMENTS DE RESTAURATION ET ASSIMILÉS

Les tenanciers exercent en toute ignorance

En séance du mercredi 7 février 2024, le Conseil des ministres, a adopté un nouveau décret portant réglementation des établissements de restauration et assimilés en République du Bénin. Qu'en est-il exactement de la mise en application de ce décret ? À Cotonou les avis de tenanciers de bars et citoyens sont partagés.



Les responsables d'établissements de restauration contraints de s'informer sur le nouveau décret régissant leur secteur sous peine de dures sanctions

Norbert KOUDANOU

« Je n'étais pas au courant d'une telle disposition. Nous sommes dans un pays où tout nous est imposé. On prend des décisions comme on veut sans se soucier de la situation des pauvres citoyens. Je suis sûr que je ne suis pas le seul à ne pas être au courant de cette nouvelle loi », déclare un promoteur de bar à Sèmè, qui a requis l'anonymat. Et pourtant, depuis le mercredi 7 février 2024, en Conseil des ministres, le décret portant réglementation des établissements de restauration et assimilés a été adopté au Bénin. « J'ai été informé par un cousin détenteur d'un bar comme moi. Au début, je ne le croyais pas jusqu'à

ce qu'il ne m'envoie le lien d'un article de presse. Nous sommes dans un pays où nos dirigeants veulent avoir la main mise sur tous les secteurs. Ils veulent tout contrôler. Sinon, je ne vois pas l'utilité d'une telle disposition », se désole Ahissou, propriétaire d'un bar à Calavi, sur un air de mécontentement. Par contre Paul Voda, également promoteur d'un bar restaurant à Akpakpa (Cotonou), épouse la vision du Gouvernement. Pour lui, il y a trop de monde dans le secteur et ce nouveau décret vient à point nommé pour assainir les choses. « Comme vous le constatez, le Gouvernement en place est en train de promouvoir le secteur du tourisme au Bénin. Et nous voyons tout

ce que le président Patrice Talon fait dans ce sens. C'est toujours dans ce but que cette nouvelle loi est sortie pour régulariser les choses dans le secteur des établissements de restauration et assimilés. Ainsi, désormais au Bénin, on saura qui est qui et qui fait quoi », a-t-il déclaré.

Selon Wilfried Léandre Hounbédji, porte-parole du Gouvernement, cette réglementation vise à corriger les insuffisances relevées, et à se conformer aux dispositions communautaires de l'Uémoa ainsi qu'aux normes internationales. Elle fixe également les conditions de construction, d'extension,

de transformation, d'aménagement, de même que celles d'ouverture, d'exploitation et de classement des établissements.

À cet effet, le ministre du Tourisme, de la Culture et des Arts et celui de l'Intérieur et de la sécurité publique veilleront au respect dudit décret. Il faut noter que le présent décret découle d'une analyse minutieuse avec le concours de l'Organisation mondiale du tourisme. Ce décret précise aussi les modalités de contrôle et les sanctions en cas de manquement aux différentes obligations.

*Acheter La Croix, c'est bon ;
s'abonner, c'est encore mieux.*

ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

La fin de la faim

La faim sévit et tue partout dans le monde. Le Résumé de L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2024 : Des financements pour éliminer la faim, l'insécurité alimentaire et toutes les formes de malnutrition l'atteste. Ce document publié conjointement par l'Organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (Fao) et d'autres Organisations mondiales partenaires demeure préoccupant. L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde révèle que « entre 713 et 757 millions de personnes pourraient avoir connu la faim en 2023 - soit 1 personne sur 11 dans le monde et 1 sur 5 en Afrique. » Mettre le monde à l'abri de la faim et de la malnutrition à l'horizon 2030 devient un vœu pieux. L'Afrique hérite encore de données statistiques défavorables puisque la faim y connaît une croissance pendant qu'elle décroît ailleurs. « D'après les projections, 582 millions de personnes seront en situation de sous-alimentation chronique à la fin de la décennie, plus de la moitié d'entre elles en Afrique. » À quand alors la fin de la faim ?

Les statistiques macroéconomiques ne parviennent pas à juguler la famine. Au Bénin, ce fléau frappe de plein fouet toutes les familles pauvres et modestes. Les prix des céréales et d'autres produits de première nécessité continuent d'étreindre toujours les entrailles. Les explications fournies par les politiques et politiciens ne parviennent pas non plus à inverser la courbe. Certains dirigeants du monde perçoivent dans ce supplice un scandale. « Au XXI^e siècle, rien n'est plus absurde et inacceptable que la persistance de la faim et de la pauvreté », a déclaré le président brésilien Luiz Inacio Lula da Silva.

Sortir de l'ornière exige par exemple que le financement dans la lutte contre la faim connaisse la même promptitude que celui des budgets de guerre. Ou mieux encore, que les deux budgets servent à ce devoir d'humanité. Car selon le même document, « La sécurité alimentaire et la nutrition captent moins d'un quart de l'aide publique au développement et des autres apports du secteur public ». De même, ce serait faire preuve de charité et de noblesse que de lutter contre toutes formes de gaspillage. Cela concerne tout le monde.



DIOCÈSE DE PORTO-NOVO

Centenaire de naissance de Mgr Vincent Mensah

Sœur Noélie HOUNTONDI
SARC

Du vendredi 19 au samedi 20 juillet 2024 a eu lieu dans le diocèse de Porto-Novo, la célébration du centenaire de naissance de feu Mgr Vincent Mensah, 2^e évêque dudit diocèse. La célébration eucharistique a été présidée par Mgr Aristide Gonsallo, Ordinaire du lieu, à la Cathédrale de Porto-Novo, en présence d'un nombre impressionnant de prêtres et des religieuses, notamment les Servantes de l'amour rédempteur du Christ (Sarc), congrégation fondée par Mgr Mensah.

Pour célébrer le centenaire de naissance de Mgr Vincent Mensah, deux activités majeures ont eu lieu dans la soirée du vendredi 19 juillet 2024 à la paroisse Saint Pierre et Saint Paul de Kandévi : la conférence-débat dirigée par le Père Frumence Vodounnou, autour du thème : « À la découverte de Monseigneur Vincent Mensah, 1^{er} évêque africain de Porto-Novo, fondateur des Sarc », puis le concert animé par les Servantes de l'amour rédempteur du Christ (Sarc). Le conférencier a expliqué les traits caractéristiques de ce vaillant pasteur. Ensuite, les Servantes de l'amour rédempteur du Christ ont rendu hommage à leur fondateur à travers des chants et des danses. Pour clôturer cet événement, une messe a été célébrée par Mgr Aristide Gonsallo, Ordinaire du lieu, le samedi 20 juillet 2024 à la



Mgr Vincent Mensah, de vénérée mémoire

Cathédrale de Porto-Novo. Bon nombre de prêtres, de religieux, de religieuses et de fidèles laïcs ont pris part à cette célébration eucharistique.

Un prélat assidu à la prière et discret

Dans son homélie, le prélat a relevé la disponibilité permanente de Mgr Mensah à

servir. Cette homélie était tirée de l'évangile du jour. À l'image de Jésus qui ne s'est pas laissé émouvoir par la réaction des pharisiens, Mgr Vincent Mensah

savait garder le cap sans se laisser troubler ni se désorienter. C'est un homme profondément spirituel, assidu à la prière et discret. Il a œuvré pour la promotion intégrale de l'homme (Cf. *Homélie*). La liturgie a alors suivi son cours. Avant la bénédiction finale, le prélat a procédé à la bénédiction de la tombe de Mgr Vincent Mensah ainsi que celles des évêques et agents pastoraux qui reposent dans l'enceinte de l'église-cathédrale de Porto-Novo

Né le 19 juillet 1924 à Cotonou, Mgr Vincent Mensah est fils de Théophile Mensah et Marthe Amoussou. Il grandit à Zangannado, dans le Département du Zou, et fit son entrée au Séminaire à 12 ans. C'est à Rome qu'il a reçu son ordination sacerdotale le 21 décembre 1952. Il est revenu au Bénin avec une Licence en théologie et un Doctorat en Droit canonique. Il fut professeur au Grand Séminaire Saint-Gall de Ouidah, Directeur diocésain et national des écoles catholiques du Bénin, puis curé de la paroisse Saint Michel de Cotonou. Sacré évêque de Porto-Novo le 19 décembre 1970, Mgr Mensah dont la devise est de faire « la vérité dans la charité », a révélé l'Amour du Christ aux fils et filles de ce diocèse à travers sa fonction de gouvernement, d'enseignement et de sanctification pendant 30 ans. Ce pasteur infatigable et de grande dignité a fondé l'Institut des Servantes de l'amour rédempteur du Christ (Sarc) le 8 décembre 1988. Il fut rappelé à Dieu le 10 mars 2010.



Évêque, prêtres et fidèles laïcs en prière aux pieds de la tombe de Mgr Vincent Mensah à la fin de la messe



DIOCÈSE DE PORTO-NOVO

► « Le nom de Mgr Mensah est toujours évocateur dans notre diocèse »

(Extraits de l'homélie de Mgr Aristide Gonsallo, évêque de Porto-Novo)

Au cours de la messe des 100 ans de naissance de Mgr Vincent Mensah, Mgr Aristide Gonsallo a salué les mérites de son prédécesseur. Il a également parlé des œuvres qu'il a réalisées en lien avec la promotion intégrale de l'homme, et son souci pour la pastorale.

Mgr Aristide GONSALLO
ÉVÊQUE DE PORTO-NOVO

Chers frères et sœurs en Christ,

19 juillet 1924 – 19 juillet 2024 ! Voici exactement 100 ans que Mgr Vincent Mensah a vu le jour. La pratique dans l'Église est de célébrer le jour de la naissance au ciel, c'est-à-dire le jour de la mort. La présente célébration se voudrait simplement un témoignage de reconnaissance au Seigneur par notre famille diocésaine, et en particulier avec nos Sœurs Sarc et avec la famille biologique de Mgr Mensah. Ce centenaire n'est pas anodin. Il semble prophétique et ouvre nos cœurs sur l'avenir en nous invitant à l'espérance. En effet, le nom de Mgr Mensah est toujours évocateur dans notre diocèse. S'il est né à Cotonou, le jeune Vincent passera la majeure partie de son enfance et de sa jeunesse tant à Cotonou, à Covè qu'à Porto-Novo. La maison familiale Mensah à Porto-Novo était son pied-à-terre. À ce titre, on pourrait le considérer comme fils, jeune et citoyen de Porto-Novo. Au moment venu, Dieu a voulu qu'il soit pasteur et père de l'Église-Famille de Dieu à Porto-Novo. Son passage a fait tache d'huile et se lit à travers ses œuvres dans presque tous les domaines pastoraux. À l'occasion de la célébration du centenaire de sa naissance et pour redécouvrir le message de Dieu pour notre temps, il urge de faire de nouveau une lecture de l'événement à la lumière des lectures que l'Église nous propose en ce samedi de la 15^e semaine du temps ordinaire. Conformément à l'évangile de ce jour, Mgr Mensah s'est fait serviteur, totalement voué au service de Dieu et de ses frères et sœurs. Il avait une espérance indéfectible en sa mission : *jusqu'à ce qu'il ait fait triompher le jugement de Dieu.*

S'il était loisible à Mgr Mensah d'arriver à Porto-Novo en famille ou pour un ministère ou par amitié pour l'abbé Robert Sastre qui était vicaire à Porto-Novo, il y reviendra autrement en 1970 en tant qu'évêque, pasteur et père d'un diocèse créé 14 ans auparavant. Mgr Noël Boucheix, de vénérée mémoire, avait à peine

commencé à mettre le diocèse sur orbite, que l'urgence de confier le siège à un fils du pays s'est fait sentir. Mgr Gantin alors ne fera que préparer le terrain en tant qu'Administrateur, à Mgr Vincent Mensah, premier Évêque africain sur le siège épiscopal de Porto-Novo. Après trente années d'enseignement, de sanctification et de gouvernement, un des aînés respectables de notre presbyterium disait avec conviction en paraphrasant l'épître aux Hébreux : *C'était le grand prêtre qu'il nous fallait.*

Dans l'Évangile de ce jour, la guérison par Jésus d'un homme à la main paralysée déclenche la colère des pharisiens. Mais Jésus ne se laisse pas émouvoir. Il continue son chemin sans révolte. Il poursuit paisiblement sa mission. N'est-ce pas là un des traits caractéristiques de Mgr Mensah ! Il savait garder le cap sans se laisser troubler ni déstabiliser. En effet, Mgr Mensah était un homme austère. Il était naturellement difficile à aborder et inspirait la crainte et le respect. Cette apparence cachait en réalité un homme intérieur qui à tout moment réfléchissait, analysait les situations et les événements pour trouver des solutions afin de mieux conduire les fils et filles confiés à ses soins. Beaucoup témoignent qu'il faut s'approcher de lui pour savoir qu'il sourit et rit, et qu'il a plutôt *une main de fer dans un gant de velours.* Il expliquera plus tard en aparté à certains qu'il fallait à un moment donné adopter cette attitude pour la discipline et l'éducation nécessaires pour l'exercice de son ministère. Avec le temps, le *mythe* de Mgr Mensah est connu. C'était un homme profondément spirituel. C'était un homme de prière.

Il n'était pas rare pour les fidèles de le voir en prière au sanctuaire de Maria Tokpa, dans la chapelle du Centre pastoral de Ouando ou avec son bréviaire qu'il achevait de réciter lorsqu'il arrivait dans une paroisse pour la confirmation. Il ne descendait pas de son véhicule sans avoir achevé son bréviaire ou son chapelet. Les religieuses qui le suivaient étaient astreintes à cet heureux exercice de foi et peuvent en témoigner. Pendant plusieurs années, il a incarné le



Mgr Aristide Gonsallo

mystère d'un père sage à travers son silence. Il était plutôt d'une grande discrétion. Il aimait lui-même dire aux Séminaristes que la discrétion est une bonne chose, en somme une vertu. Fort de ce témoignage de foi, il apprit à son peuple que la foi devait amener à croire et à faire confiance à Dieu en toutes circonstances. Nous lui connaissons cette phrase célèbre : *Il y a trop peu de choses qui m'émeuvent.*

Il croit beaucoup en la capacité de l'homme à réussir s'il est éduqué et accompagné. En tant que pasteur et Père, il s'est engagé pour la promotion intégrale de l'homme. Il s'est penché sur la condition humaine des personnes vulnérables, notamment les enfants abandonnés, les orphelins qu'il récupérait. Certains sont aujourd'hui utiles pour la société. D'autres poursuivent encore leurs études ici ou ailleurs. D'autres encore ont bénéficié d'une éducation adéquate dans les ateliers et centres de formation aux différents métiers, avec la précieuse collaboration des religieuses. On se souviendra encore longtemps des institutions sanitaires construites pour soulager les malades, quelle que soit leur confession religieuse.

Dans son *Commentaire sur l'Évangile de Matthieu*, Saint Jean Chrysostome pourrait nous aider à comprendre l'investissement de Mgr Mensah dans le domaine du développement intégral de l'homme. Interprétant le verset, *il n'écrasera pas le roseau froissé*, Saint Jean Chrysostome écrit : *Celui qui ne tend pas la main aux pécheurs, celui-là même ne porte pas le fardeau de son frère.*

C'est lui qui brise le roseau froissé ! [Celui] qui méprise une minuscule étincelle de foi chez les tout-petits, c'est celui-là qui éteint la mèche qui fume encore. Cela, le Christ ne l'a jamais fait. En effet, quand l'Évangile de ce jour nous dit que Jésus a fait triompher le jugement, il faut comprendre qu'il a été vainqueur de toutes les injustices parce qu'il en a été la victime volontaire. Déjà, la première lecture tirée du livre de Michée montre comment le prophète défend la cause des pauvres en invectivant cette classe sociale élevée qui a du pouvoir et cherche à étendre ses richesses au détriment des petits paysans surendettés et condamnés à se vendre. Mgr Mensah avait une attention extrême et une grande sollicitude vis-à-vis des plus faibles et des plus démunis, conformément à cette parole d'Isaïe : *Il n'écrasera pas le roseau froissé, il ne soufflera pas la flamme qui baisse.* Mgr Mensah s'est ainsi appuyé sur le Christ et le témoignage des prophètes pour la promotion intégrale de l'homme tant au plan matériel que spirituel.

Il n'est pas exagéré de parler de lui comme d'un pasteur infatigable. Il avait lui-même comme modèles les pères Thomas Mouléro et Dominique Adéyèmi qu'il proposait à son tour comme exemples. À leur école, il s'est donné corps et âme comme en témoignant ses œuvres. Il a continué avec zèle et détermination la belle œuvre de ses prédécesseurs depuis Agblangandan, en passant par Porto-Novo et

sa périphérie jusque dans le Wémè du père Adéyèmi, pour atteindre le Plateau arrosé pastoralement en grande partie par le Père Mouléro. Sa pastorale spécialisée de pasteur et de père l'amènera à s'associer désormais les catéchistes bénévoles dont il assurait lui-même la formation pendant des jours au Centre pastoral de Ouando. Catéchèse, liturgie, chorales et vocations sont des secteurs clés auxquels Mgr Mensah consacrait beaucoup de temps, même si des vicaires épiscopaux étaient nommés pour la catéchèse et les vocations. Aucun chant liturgique du diocèse ne pouvait échapper à sa censure. Dans la même veine, il avait très tôt compris qu'il ne fallait pas laisser la jeunesse pour compte. Les Journées Diocésaines de la Jeunesse ont commencé à Ouando avec une vingtaine de jeunes. Il y croyait et y consacrait toute la matinée du dimanche des Rameaux. Ses prêtres, *confrères et fils*, comme il aimait dire, garderont de lui l'image de l'évêque mais surtout du père qui ne manquait aucune occasion pour reprocher une faute, instruire et exhorter, car il était préoccupé par leurs témoignages. Appelé en l'an 2000 à céder le siège épiscopal à Mgr Marcel Agboton de vénérée mémoire, il conclut tout son ministère en ces termes : *Et maintenant, ma voix se tait pour faire place à celle de qui le Seigneur a choisi pour conduire son Église.*

En ce jubilé du centenaire de sa naissance, l'heure est à l'action de grâce pour celui que le Seigneur a prévu de toute éternité pour son Église. La grâce de Dieu l'aura aussi désigné comme le fondateur des Sœurs Servantes de l'Amour Rédempteur du Christ (Sarc), dont la mémoire n'a de souvenir que les moments pathétiques de rencontres, d'enseignement et de consignes vus aujourd'hui comme son testament spirituel.

Puissions-nous tous à son école apprendre à promouvoir le développement intégral de l'homme et de tout homme !

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix, et que Dieu leur accorde la lumière éternelle ! Amen.

DIOCÈSE DE KANDI

45 ans d'ordination sacerdotale de Mgr Clet Fèliho

Mgr Clet Fèliho a célébré le dimanche 21 juillet 2024, ses 45 ans d'ordination sacerdotale. Il a préféré célébrer l'événement avec les fidèles de Guéné, une station secondaire de la paroisse Notre-Dame du Sacré-Cœur de Malanville. Plusieurs agents pastoraux l'ont rejoint dès son retour à Kandi pour partager avec lui un moment de bonheur.

► Un ministère riche en prévenance du Seigneur

Denis KOCOU
CORRESPONDANT

C'est un prélat particulièrement heureux qui se souvient du 21 juillet 1979 comme hier. « C'était une journée radieuse qui augurait d'une belle célébration. Tout avait été préparé sur la cour de la Cathédrale d'Abomey malgré les réserves de Mgr Lucien Monsi-Agboka, Ordinaire du lieu, pour qui le 21 juillet est aussi une date particulière », déclare-t-il.

« La messe d'ordination a commencé à 16 h. Après la première lecture, le ciel a commencé subitement à s'assombrir et davantage après la deuxième lecture. D'un coup, une grosse pluie se déclencha, contraignant l'assemblée à se mettre à l'abri dans la petite église. C'est finalement en son sein que va se poursuivre et s'achever la messe d'ordination. Les réserves de Mgr Agboka s'avéraient prémonitoires », se souvient le prélat. Et l'heureux du jour d'ajouter : « Beaucoup de

ceux qui étaient venus de Cotonou reprirent le chemin, mais ils furent bloqués un moment sur le pont de Massi, car l'eau avait débordé. Malgré tout, c'était un grand jour dont je garde toujours un souvenir heureux ».

Mise en terre de plant

Ce rappel des événements du 21 juillet 1979 fut ponctué d'anecdotes les unes aussi croustillantes que les autres, preuves du bonheur du prélat qui, pour marquer ce jubilé de vermeil sacerdotal, a mis en terre un plant de laurier dans la cour de l'évêché. Comme il convient en de pareilles circonstances, les agents pastoraux n'ont pas manqué de combler de présents symboliques l'évêque jubilaire.

Mgr Clet Fèliho est né le 14 février 1954 à Conakry en Guinée où il fit son entrée au Petit Séminaire. Il fut ordonné prêtre le 21 juillet 1979 par Son Excellence Mgr Lucien Monsi-Agboka, évêque du diocèse d'Abomey, et demanda aussitôt à exercer dans l'archidiocèse de



Mgr Clet Fèliho à la fin de la célébration



L'évêque jubilaire met en terre un plant de laurier

Parakou. Toujours accompagné de l'humour qu'on lui connaît, l'Abbé Clet Fèliho a fait ses preuves tangibles en tant que curé de paroisse et chancelier de l'archidiocèse de Parakou. En marge de ses charges apostoliques, il intervenait au

Séminaire Notre-Dame de Fatima en tant qu'accompagnateur spirituel. Depuis décembre 1999, il a assumé les fonctions d'Administrateur diocésain de l'archidiocèse de Parakou suite au transfert de Mgr Nestor Assogba sur le siège

métropolitain de Cotonou. Il est nommé 2^e évêque de Kandi le 29 janvier 2000 par le Saint-Père Jean-Paul II, et consacré Évêque par le Cardinal Bernardin Gantin, en remplacement de Mgr Marcel Honorat Agboton transféré à Porto-Novo.

DIOCÈSE DE KANDI

► « Nous n'avons pas travaillé pour rien »

(Interview de Mgr Clét Fèliho sur les fruits et les défis de la mission à Kandi)

Évêque de Kandi depuis 24 ans, Mgr Clét Fèliho rend grâce au Seigneur à qui revient, selon lui, tout le mérite des fruits de sa mission. Il confie dans cette interview sa joie d'être prêtre et les œuvres qu'il a réalisées grâce au concours de l'Éternel.

Propos recueillis par
Denis KOCOUCO

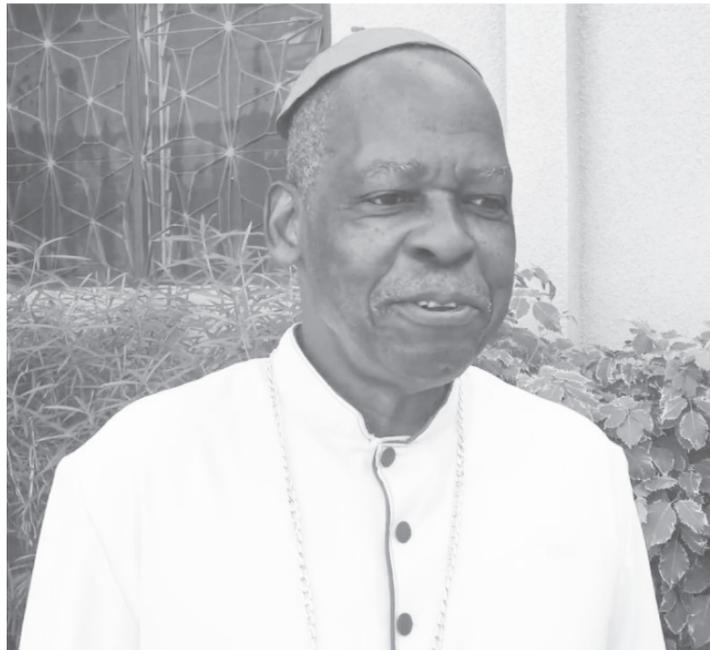
La Croix du Bénin : Excellence, il y a 45 ans que vous avez été ordonné prêtre de Jésus-Christ. Vous voudrez bien partager avec nos lecteurs les faits qui vous ont particulièrement marqué au cours de ces années dans le ministère.

Mgr Clét Fèliho : Merci de faire mention de mes 45 ans de sacerdoce. 45 ans, c'est un temps long quand on commence le ministère. Mais ce temps devient relativement très court au fil des années. J'ai été surpris de constater que je fais déjà 45 ans pratiquement dans le septentrion, puisque je n'ai pas eu tellement à exercer dans mon diocèse d'origine qui est le diocèse d'Abomey. C'est le diocèse d'Abomey qui m'a envoyé en *fideli domum* dans le Nord de l'Église au Bénin. Je rends grâce au Seigneur pour tout ce qu'il m'a donné de vivre. Il fait toujours bien les choses. Il me donne aujourd'hui

de voir quelques fruits de nos souffrances, de nos sacrifices, même si ce n'est pas grand, c'est vraiment consolant. 45 ans de sacerdoce, c'est vraiment une consolation et en même temps une joie pour moi. C'est le signe qu'on n'a pas vécu pour rien.

En cette année 2024, la famille diocésaine se réjouit puisqu'il y a 24 ans que le Saint-Père vous a nommé 2^e Évêque du diocèse de Kandi. Quels sont les défis auxquels vous êtes confrontés ?

Les défis, il y en a toujours et il y en aura encore. Je crois que c'est le Seigneur qui nous donne la force de les affronter. Si j'ai parlé des fruits, ce n'est pas ce que j'ai fait, c'est le Seigneur qui m'a donné la force de les affronter, et j'en rends vraiment grâce. Les défis, il y en a beaucoup. Comme 2^e Évêque, je crois que petit à petit, on arrive à mettre certaines structures en place qui n'existaient pas. Nous avons travaillé non seulement pour l'évangélisation mais aussi pour bâtir l'Homme. À travers les œuvres sociales, l'invitation



Mgr Clét Fèliho

au reboisement avec la dénomination de "Paroisse Verte" que portent certaines paroisses, conformément à ce que le Pape François nous demande. Nous avons aussi réussi à construire quelques Centres de santé parce que Dieu s'occupe de tout l'Homme et de tout Homme. Ce

sont des Centres de santé qui ne font exception de personne. Vous pouvez voir dans nos structures que nous n'avions pas que des chrétiens catholiques. Nous avons les gens d'autres religions et cela ne nous dérange pas du tout. On est dans un diocèse où il y a une multiplicité de cultures

et de langues, et le Seigneur a fait que je sois le Pasteur de tout ce peuple-là. Ma devise a été « qu'ils soient Un dans le Christ ». C'est cette fraternité que j'essaie de construire avec la grâce de Dieu. Je crois que nous n'avons pas travaillé pour rien. On y voit les fruits. Voilà en somme quelques défis auxquels j'ai été confronté quand je suis arrivé dans ce diocèse. Puisse l'Esprit Saint nous aider à poursuivre notre mission dans la joie et dans la plus grande sincérité et fidélité à Dieu !

Avez-vous un mot particulier à l'endroit de vos ouailles ?

Je n'ai pas voulu faire grand bruit autour de ces 45 années de sacerdoce parce que c'est le Seigneur qui s'est servi de moi pour sa mission. Je ne sais pas s'il est content de moi. Moi, je suis content de lui et je suis vraiment heureux qu'il m'ait appelé, et s'il y a une adresse à faire au peuple de Dieu dans l'Alibori, c'est surtout de prier pour moi pour que je sois beaucoup plus fidèle à ma mission et à mon engagement sacerdotal.

DIOCÈSE DE KANDI

Marche du combattant du Christ des scouts

Denis KOCOUCO
CORRESPONDANT

Les 20 et 21 juillet 2024, les scouts du diocèse de Kandi ont marché pour le Christ. C'est une activité qui entre dans le cadre du programme d'année de cette "Association d'utilité publique".

Ils étaient une trentaine à l'entreprendre la marche de Padé, village situé à 10 km de Kandi, pour rallier, après 40 km, Sori, un arrondissement de la commune de Gogounou.

Durant le parcours qui a commencé le 20 juillet vers 16h30, après la bénédiction de l'aumônier diocésain, les marcheurs ont récité le rosaire, chanté des chansons de louange. Vers 21h30, ils arrivent sur la paroisse Notre-Dame de la Nativité de Gogounou, où ils font une pause pour dîner, reprendre des forces et se reposer un peu avant de poursuivre leur randonnée sur la paroisse Saint André de Sori, la destination finale.

Ils y parviennent aux environs



Les scouts et leur aumônier, le Père Michel Paredjia

de 5h45 et ont le temps de se préparer pour la messe dominicale célébrée à 6h30 par leur aumônier diocésain, le Père Michel Paredjia. Dans son homélie, l'aumônier leur a rappelé la discipline et le témoignage dont ils doivent faire montre pour toujours porter plus haut le flambeau du scoutisme dans le diocèse de Kandi, et même

hors du diocèse. Se référant à l'évangile du jour où les Apôtres reviennent de mission en rendant compte au Maître, il a souhaité qu'une fois retournés dans leurs différentes communautés, qu'ils essaient de partager avec les autres l'expérience qu'ils ont vécue et surtout la joie qu'on éprouve d'être des combattants

du Christ. Aussi ont-ils, devant l'assemblée paroissiale, renouvelé leurs engagements et promis fidélité à "l'Association".

Le déjeuner et l'animation qui ont suivi la célébration eucharistique ont été des moments de manifestation de convivialité et de fraternité. Chacun d'eux a pu recevoir le certificat de

participation à la marche qui entre dans le cadre de la formation du scout et pour d'éventuelles promotions en grade. Le commissaire diocésain Francis Dakpo a salué la bonne tenue de ses éléments, l'endurance dont ils ont fait preuve et félicité surtout la demi-dizaine de filles qui sont allées jusqu'au bout de l'épreuve.

Parole de Dieu

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU DEUXIÈME LIVRE DES ROIS 2 R 4, 42-44

En ces jours-là, un homme vint de Baal-Shalisha et, prenant sur la récolte nouvelle, il apporta à Élisée, l'homme de Dieu, vingt pains d'orge et du grain frais dans un sac. Élisée dit alors : « Donne-le à tous ces gens pour qu'ils mangent. » Son serviteur répondit : « Comment donner cela à cent personnes ? » Élisée reprit : « Donne-le à tous ces gens pour qu'ils mangent, car ainsi parle le Seigneur : "On mangera, et il en restera." » Alors, il le leur donna, ils mangèrent, et il en resta, selon la parole du Seigneur.

PSAUME 144 (145)

Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce
et que tes fidèles te bénissent !
Ils diront la gloire de ton règne,
ils parleront de tes exploits.

Les yeux sur toi, tous, ils espèrent :
tu leur donnes la nourriture au temps voulu ;
tu ouvres ta main :
tu rassasies avec bonté tout ce qui vit.

Le Seigneur est juste en toutes ses voies,
fidèle en tout ce qu'il fait.
Il est proche de tous ceux qui l'invoquent,
de tous ceux qui l'invoquent en vérité.

DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX ÉPHÉSIENS 4, 1-6

Frères, moi qui suis en prison à cause du Seigneur, je vous exhorte à vous conduire d'une manière digne de votre vocation : ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ; ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT JEAN 6, 1-15

En ce temps-là, Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée, le lac de Tibériade. Une grande foule le suivait, parce qu'elle avait vu les signes qu'il accomplissait sur les malades. Jésus gravit la montagne, et là, il était assis avec ses disciples. Or la Pâque, la fête des Juifs, était proche. Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui. Il dit à Philippe : « Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? » Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car il savait bien, lui, ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit : « Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain. » Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit : « Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ? » Jésus dit : « Faites asseoir les gens. » Il y avait beaucoup d'herbes à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. Alors Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce, il les distribua aux convives ; il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient. Quand ils eurent mangé à leur faim, il dit à ses disciples : « Rassemblez les morceaux en surplus, pour que rien ne se perde. » Ils les rassemblèrent, et ils remplirent douze paniers

avec les morceaux des cinq pains d'orge, restés en surplus pour ceux qui prenaient cette nourriture. À la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient : « C'est vraiment lui le Prophète annoncé, celui qui vient dans le monde. » Mais Jésus savait qu'ils allaient l'enlever pour faire de lui leur roi ; alors de nouveau, il se retira dans la montagne, lui seul.

Étude biblique
PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU DEUXIÈME LIVRE DES ROIS 2 R 4, 42-44

Dans tous les récits de miracles, qu'ils soient de l'Ancien ou du Nouveau Testament, on retrouve quatre éléments, toujours les mêmes : premièrement, un vrai besoin : la famine (ici), la maladie, le handicap, la mort... Deuxièmement, un geste libre : ici, quelqu'un a pris du pain sur sa récolte, en temps de famine, justement ; troisièmement, le recours à celui qui est considéré comme l'envoyé de Dieu : ici, Élisée ; les pains lui sont offerts, parce qu'il est reconnu comme l'homme de Dieu : on nous précise que ce sont des pains de prémices, (littéralement, de la récolte nouvelle), c'est-à-dire l'offrande liturgique ; enfin, quatrièmement, la foi dans l'intervention du Seigneur : contre l'avis de son serviteur, Élisée maintient sa décision. La sollicitude de Dieu lui a donné raison !

Ps 144 (145)

Si l'on se rapporte au texte complet de ce psaume, on lui découvre une parenté très grande avec le "Notre Père" : par exemple, le "Notre Père" s'adresse à Dieu à la fois comme à un Père ET comme à un roi : un père qui est le Dieu de tendresse et de pitié dont parle ce psaume... un roi dont le seul objectif est le bonheur de tous les hommes. Notre Père ... que ton Règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ... parce qu'on sait que sa volonté est, comme dit Saint Paul, que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité (1Tm 2, 4).

DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX ÉPHÉSIENS 4, 1-6

Le mot "Église" (*ecclesia* en Grec), est de la même racine que le mot appel; membres de l'Église, nous sommes les appelés du dessein bienveillant de Dieu. Du coup, l'insistance de Paul sur les vertus de patience, d'humilité, de douceur s'explique : nous serons de piètres collaborateurs du dessein bienveillant de Dieu si nous ne sommes pas bienveillants nous-mêmes ! Le modèle, tout simplement, c'est Jésus lui-même, le doux et humble de cœur.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MARC 6, 30-34

Jésus prit les pains, et après avoir rendu grâce, les leur distribua. On y reconnaît sans peine les mots de la Cène ; Jean, il est vrai, ne relate nulle part l'institution de l'Eucharistie (il la remplace par le lavement des pieds, Jn 13) ; mais ici, visiblement, il y fait référence: les chrétiens auxquels il s'adresse comprennent aussitôt que le miracle des pains sur la petite montagne de Galilée est le signe du banquet de l'Eucharistie qu'ils célèbrent chaque dimanche depuis la Résurrection du Christ.

Pour participer à l'animation de cette rubrique,
appelez le 95 68 39 07 / 21 32 12 07

COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

17^e dimanche du temps ordinaire-B

La multiplication des pains



Le dimanche dernier, la compassion de Jésus devant les foules qui l'ont rejoint s'est manifestée par l'exercice du ministère de l'enseignement. Saint Marc disait : « Et il se mit à les enseigner longuement (Mc 6,34). C'est la table de la Parole qui était ainsi mise en valeur. Aujourd'hui, l'accent est mis sur la table du pain eucharistique. Depuis l'Ancien Testament, Dieu manifeste par les mains de ses prophètes qu'il est un Dieu de l'abondance qui ne peut souffrir de voir l'homme manquer du pain sans voler à son secours. Élisée dans la première lecture a multiplié vingt pains pour près de cent personnes, car, disait-il de la part du Seigneur : « On en mangera et il en restera » (2 R 4, 43). Le pain partagé manifeste la solidarité et l'unité des convives. L'épître aux Éphésiens proposée en deuxième lecture souligne l'unité des croyants qui est un impératif du fait même qu'ils ont été appelés à une même vocation, qu'ils ont une même espérance, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous (Ép 4, 4-6).

Le Dieu Père et Provident

C'est admirable de savoir que Dieu ne reste pas indifférent aux besoins naturels des hommes. Pour pourvoir aux besoins des Israélites affamés et assoiffés, les textes de l'Ancien Testament ont montré Dieu donnant à plusieurs reprises des consignes à Moïse au cours de la traversée du désert (Ex 16, 9-15 ; 17, 5-6). Dans l'évangile du jour, c'est Jésus qui dans la même lancée, s'inquiète : « Où allons-nous acheter des pains pour qu'ils aient à manger ? ». Si cette question sur les lèvres de Jésus avait pour but de mettre à l'épreuve Philippe qui n'a pas caché sa propre impuissance devant une foule immense à nourrir, elle met toutefois en relief une réalité : l'homme n'a pas toujours la garantie automatique du pain quotidien. Les expériences des grandes famines qui ont sévi sur la terre donnent la preuve que c'est la main ouverte de Dieu qui nourrit toutes les créatures sur terre. Les circonstances de la vie où l'homme touche le fond de son incapacité à se prendre en charge, sont le lieu où il se rend compte que sa vie et tout ce qui l'entoure sont un don de Dieu et derrière ce don, il doit apprendre à reconnaître le Donateur et à lui rendre constamment grâce. Ce n'est pas pour rien qu'en prenant les cinq pains d'orge et les deux poissons, Jésus rend grâce et cela suffisait pour multiplier les pains. L'action de grâce pour chaque petit signe de la bonté de Dieu dans notre vie est un acte agréable à Dieu qui fait multiplier en notre faveur des grâces de la part de Dieu. Devant la consigne de Jésus qui demande de ramasser les morceaux qui restent pour que rien ne se perde, on découvre les soins que nous devons mettre à bien entretenir les dons et les talents que Dieu nous accorde. Nous recevons tant de Dieu et nous en gaspillons tant par négligence ou par fixation sur ce que les autres ont et que nous n'avons pas. En demandant de ramasser le reste de morceaux qu'on n'avait pas mangés pour en remplir les douze corbeilles, Jésus pérennise la mission apostolique à travers toutes les générations auxquelles seront servis jusqu'à la fin des temps, le pain de la Parole de Dieu et le pain eucharistique.

Dans ma vie

Comment est-ce que j'entretiens les grâces reçues du Seigneur ?

À méditer

L'action de grâce pour chaque petit signe de la bonté de Dieu dans notre vie est un acte agréable à Dieu qui fait multiplier en notre faveur des grâces de la part de Dieu.

(2R 4, 42-44 ; Ép 4, 1-6 ; Jn 6, 1-15)

Un cœur qui écoute

L'Homme nouveau

Examiner ce que Dieu dit au sujet de l'Homme nouveau, est indispensable pour tous ceux qui veulent devenir ses enfants et de vrais disciples du Christ.

Notre comportement, notre manière de penser et d'agir sont souvent le résultat de notre vécu personnel, de notre héritage familial, culturel et religieux.

Devenir *Homme nouveau*, c'est apprendre du Christ, apprendre à Le connaître, à vivre par Lui et en Lui car c'est Lui qui, « dans la révélation du mystère du Père et de son Amour, manifeste pleinement l'Homme à lui-même et lui fait découvrir la sublimité de sa vocation ; c'est dans le Christ image du Dieu invisible, que l'Homme a été créé à l'image et à la ressemblance du Créateur. C'est dans le Christ, rédempteur et sauveur, que l'image altérée dans l'Homme par le premier péché, a été restaurée dans sa beauté originelle. » (CEC 1701).

Devenir *Homme nouveau*, c'est revêtir la nouvelle nature pour recevoir le vin nouveau qu'est le Saint-Esprit qui agit en nous et nous transforme à l'image de Dieu. L'homme ne vaut que par le regard de Dieu sur lui. Or, Dieu regarde l'Homme, quel qu'il soit, d'un regard de Père. En tout homme, Dieu voit son enfant. Pauvre que je suis, pas beau, honteux, pécheur, un regard m'enveloppe et c'est celui d'une tendresse qui veut mon bonheur éternel. Aucun homme ne doit avoir peur de Dieu. Ce dont il faut avoir peur, c'est de cesser d'adorer, de croire, de prier. Ainsi dit, le vieil homme doit mourir. Nous avons besoin que notre intelligence soit renouvelée par la puissance et la révélation de Dieu dans nos vies corrompues. Or pour comprendre les choses de Dieu, il faut en être instruit.

L'Homme nouveau est un homme qui s'éveille grâce à la lumière de la Parole de Dieu. La Parole de l'alliance le recrée, le restaure et le fait entrer dans une contrée de grâce, dans un royaume dont il découvre la beauté. « *Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier* » (Ps 119 : 105).

Il est cet homme qui ne met pas son effort et ses ambitions dans ce qui est d'un jour, mais dans ce qui demeure en vie éternelle. La vie en effet n'est pas seulement une énergie de la nature pour le chrétien, la vie a un nom, elle est personnifiée, elle s'appelle Jésus-Christ. L'essentiel, c'est d'aller à Lui, de croire en lui, de Le suivre pour devenir un homme nouveau.

Toute vie est une montée. En acceptant que Jésus vive en nous, nous nous livrons à son itinéraire qui est de monter vers le Père.

Des lèvres de l'homme nouveau doivent sortir des paroles constructives. Nous pouvons nous demander par exemple : quand nous parlons de quelqu'un, nos propos sont-ils de nature à attirer Jésus ? Serait-Il à l'aise avec ce que nous disons pour désirer se mêler à la conversation ?

Laissons le vin nouveau qu'est le Saint Esprit nous façonner afin de vivre de plus en plus la culture du Royaume de Dieu.

Bakhita

enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser



« C'est vraiment lui le Prophète annoncé, celui qui vient dans le monde ».

Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Jean



INSTITUT DES SŒURS DE MARIE DE LA MÉDAILLE MIRACULEUSE

25 ans de vie religieuse des Sœurs Marie-Reine et Solange

Père Abraham PADONOU
ÉTUDIANT À L'INSTITUT
PONTIFICAL JEAN-PAUL
II-COTONOU

Le mardi 16 juillet 2024, en la fête de Notre-Dame du Mont Carmel, l'Institut des Sœurs de Marie de la médaille miraculeuse s'est réjoui de l'émission des vœux temporaires des novices Judith, Odile et Carine ainsi que des noces d'argent dans la vie consacrée des Sœurs Marie-Reine et Solange. La messe a été présidée par Mgr Aristide Gonsallo, évêque de Porto-Novo, sur la paroisse Saint Bernard de Malanhoui.

Au cours de la célébration, Mgr Aristide Gonsallo, dans son homélie, a fait part des trois conseils évangéliques aux nouvelles professes et a résumé le jubilé d'argent en deux mots, en prenant pour référence la phrase finale de la première lecture : « Mais vous, si vous ne croyez pas, vous ne pourrez pas tenir ». Parlant du vœu de pauvreté, le prélat a fait remarquer que la confiance en Dieu seul est la condition première ; il s'agit de ne prendre appui que sur la Providence de Dieu. Autrement, « si vous manquez de confiance en la Providence de Dieu qui nourrit les oiseaux du ciel et habille les lis des champs, vous ne pouvez pas tenir à la pratique de la pauvreté », déclare-t-il. Il poursuit : « En mettant en pratique le vœu de chasteté, vous



Photo / Abraham PADONOU

Les professes et leurs aînées jubilaires entourent Mgr Aristide Gonsallo

professez l'Amour premier de Dieu, Amour reçu dans votre histoire personnelle ; il s'agit pour vous de vivre une alliance dans la confiance en Dieu seul, de la manifester dans toute votre existence où la relation particulière et unie à Dieu est l'astre central autour duquel toute votre vie s'organise et

s'ordonne ». En ce qui concerne le vœu d'obéissance, l'Évêque rappelle que la foi appelle l'obéissance. Car, insiste-t-il, « en vous engageant à obéir, vous vous dépouillez de votre volonté propre en ne vous appuyant que sur la volonté de Dieu, laquelle est essentiellement faite de dépouillement, et à l'obéissance

à la Parole de Dieu ».

S'adressant ensuite aux Sœurs jubilaires, Mgr Gonsallo les a félicitées pour la confiance en Dieu depuis 25 ans. Jeunesse du cœur et action sont les deux mots autour desquels se résume leur noce d'argent. L'Évêque rappelle d'une part la nécessité de la formation permanente et la

phrase que nous a laissée la Sœur Nathalia, de vénérée mémoire : « Soyez sérieuses dans votre vocation et soyez conscientes de la confiance que Dieu vous a faite », d'autre part. Il a demandé aux parents de prier pour leurs filles et de les accompagner afin qu'elles vivent bien leur vocation.

BURKINA FASO

Jubilé d'or sacerdotal de Mgr Paul Ouédraogo

Paul DAH
OUAGADOUGOU

Mgr Paul Yemboaro Ouédraogo, Archevêque de Bobo-Dioulasso, a célébré le samedi 20 juillet 2024 ses 50 ans de sacerdoce. Par la même occasion, il a procédé à l'ordination de trois prêtres de son diocèse.

Le samedi 20 juillet 2024, l'archidiocèse de Bobo-Dioulasso a célébré dans la joie et l'action de grâce, le jubilé d'or sacerdotal de son Archevêque, Mgr Paul Yemboaro Ouédraogo ainsi que le don d'accueillir trois

nouveaux prêtres. Il s'agit de Ghislain Meda, Aristide Bambara et Jean Kaboré, tous trois ordonnés au cours de la messe jubilaire.

Se sont associés à ce grand moment d'allégresse, les évêques du Burkina Faso, y compris le Nonce Apostolique en poste, ainsi que les prêtres venus des différents diocèses du pays, de Côte d'Ivoire, du Ghana, de Guinée, du Mali, auxquels s'est joint l'immense peuple de Dieu qui a débordé la Cathédrale Notre-Dame de Lourdes et sa cour intérieure.

Dans la clé de lecture qu'il a accordée à ce double événement, l'Archevêque de Bobo-Dioulasso s'est réjoui



Photo / Vatican news

Mgr Paul Ouédraogo, Archevêque de Bobo-Dioulasso

de la relève sacerdotale dans la vigne du Seigneur : « Au moment où je me prépare à aller en repos, ça met du

baume au cœur d'ordonner trois jeunes qui eux vont commencer le travail maintenant. Cela signifie qu'il y a de la relève », s'est réjoui Mgr Ouédraogo. Il a expliqué cette joie par le fait que « tous les combattants, les généraux » ne se préoccupent pas seulement du personnel qui est sur le terrain, mais ont également le souci « de toujours savoir s'il y a du renfort qui se prépare » pour éviter la catastrophe. L'Évêque de Bobo-Dioulasso a remercié Dieu pour ces trois jeunes prêtres à qui il a souhaité « un bon, long et fécond ministère sacerdotal ».

PARLONS LITURGIE¹

Le crucifix

Savez-vous ce qu'on appelle un **crucifix** ? Le mot vient du Latin « *crucifixus* » qui est lui-même dérivé de « *crucifigere* » (fixer sur la croix). Le crucifix est donc un objet représentant le Christ sur la croix. Cet objet peut être en bois, en métal ou même en toute autre matière.

Comprenons donc qu'une Croix n'est pas nécessairement un Crucifix ; elle ne l'est d'ailleurs pas tant que n'y est pas représenté Jésus crucifié. Tout bon chrétien possède chez lui au moins un crucifix pour signifier son appartenance au Christ. Et comme sacramental, la présence d'un crucifix en un lieu le protège des forces maléfiques. Portons à notre cou ou sur nous, notre crucifix et non tout simplement un objet en forme de croix, il ne nous serait d'aucun secours.

Père Charles ALLABI

1. « *Parlons liturgie* » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 26 juillet au 1^{er} août 2024

26 juillet : Ste Anne et St Joachim, parents de la Vierge Marie ; **27 juillet** : Ste Nathalie, martyre († 852) ; **28 juillet** : St Samson, évêque († 565) ; **29 juillet** : Ste Marthe, hôtesse du seigneur ; **30 juillet** : St Pierre Chrysologue, évêque de Ravenne, docteur de l'église, (v. 451) ; ou Ste Juliette, martyre (v. 303) ; **31 juillet** : St Ignace de Loyola, prêtre, fondateur des Jésuites, († 1556 à Rome) ; **1^{er} août** : St Alphonse-Marie de Liguori, évêque, fondateur des Rédemptoristes, docteur de l'Église, († 1787 à Nocera dei Pagani (Italie)).

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC
Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin);
Tél : (+229) 21 32 12 07 / 47 20 20 00 / Momo Pay : 66 52 22 22 / 99 97 91 91
Email : contactcroixdubenin@gmail.com

Site : www.croixdubenin.com

Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;
Tirage : 2.500 exemplaires.

Directeur de publication : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, Tél : 66 64 14 95 ; **Directeur adjoint** : Abbé Jean Baptiste Toupé, jbac1806@gmail.com Tél : 97 33 53 03 ; **Rédacteur en chef** : Alain Sessou ; **Secrétaire de rédaction** : Florent Houessinon ; **Desk Société** : Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou ; **Desk Religion** : Abbé Jean Baptiste Toupé ; **Pao** : Bertrand F. Akplogan ; **Correcteur** : André K. Okanla

Publicité : Mme Ariane Kingnandodé

Correspondants : **Abomey** : Abbé Juste Yélouassi ; **Dassa** : Abbé Ludovic Gnansounou ; **Djougou** : Abbé Brice Tchahoun ; **Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Marie-Salomon Degbègni ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou** : Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Frumence Vodounou ; **N'Dali** : Abbé Edgard Toungou.

Abonnements : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 40.000 F CFA, soit 61 euros.

Communiqué

Son Excellence Mgr Mark Gerard MILES vient d'être nommé Nonce Apostolique près le Costa Rica. La nouvelle a été officiellement annoncée le mardi 9 juillet 2024 par la presse vaticane. Depuis le 5 février 2021, il était Nonce Apostolique près le Bénin et le Togo. Tout en le remerciant pour les nombreux services rendus à notre Église, la Conférence Épiscopale du Bénin implore sur lui l'abondance des grâces divines pour la réussite de sa nouvelle mission.

Père Anicet GNANVI
Dircom /CÉB



Communiqué

Chaire Cardinal Gantin - Section Bénin Formation Pré-Universitaire 5^e Édition

Après les examens du Bac, c'est la rentrée universitaire. Vous venez d'avoir le Baccalauréat au Bénin. Vous vous préparez à commencer les Études Universitaires. Le passage des cours secondaires aux cours supérieurs nécessite aujourd'hui un accompagnement psychologique et pédagogique incontournable.

La Chaire Cardinal Gantin, Institution Universitaire *Ad Experimentum* de la Conférence Épiscopale du Bénin, vous offre des Cours de Préparation aux Études Universitaires dénommés : **Formation Pré-Universitaire. 5^e Édition**. Inscrivez-vous dès maintenant ! Au programme : *Introduction aux Universités. Initiation aux Études Supérieures. Initiation aux Attitudes Universitaires. Psychologie de l'Étudiant. Gestion des Heures Universitaires. Initiation au Système LMD et aux Normes Cames. Réussir un Projet Personnel à l'Université.*

L'inscription est à cinq mille (5.000 F cfa). Elle se fait tous les jours ouvrables au Secrétariat de l'Institut Pontifical Jean-Paul II ou à la Résidence des prêtres, sise entre le Collège Père Aupiais et le Codiam à Cotonou.

Appelez les numéros : (+229) 96 70 72 32 ou (+229) 95 30 06 06 ou (+229) 65 37 49 25.

Pour la Coordination Scientifique

Père Brice OUINSOU

6 raisons de s'abonner à « La Croix du Bénin »

1. Abonnez-vous au journal et il vous sera livré sur votre paroisse, au travail ou à domicile.
2. Abonnez-vous pour nourrir votre vie de foi et de citoyen grâce à nos nouvelles rubriques.
3. Abonnez-vous parce qu'un exercice vous y est proposé chaque semaine pour vous préparer (seul, en famille ou en groupe) à la messe du dimanche, et apprendre à écouter Dieu dans sa Parole.
4. Abonnez-vous pour garantir votre exemplaire. La vente à la criée sera réduite.
5. Abonnez-vous pour recevoir gratuitement les « hors-séries ».
6. Abonnez-vous, offrez un abonnement ! C'est possible à partir de 15.000 F CFA seulement par an !



IMPRIMERIE NOTRE-DAME



1974-2024

Jubilé

50 *ans*
d'expériences
de votre Imprimerie

Tél : (+229) 21 32 12 07 / 47 20 20 00
Momo Pay : 66 52 22 22 / 99 97 91 91
01 BP 105 Cotonou Bénin

Imprimerie Notre-Dame : une dynamique de réussite à votre service